

Hivernage des oiseaux communs en milieu périurbain méditerranéen

Compte-rendu de l'enquête 2017/2018 sur les oiseaux des jardins - par Philippe et Francis Castets

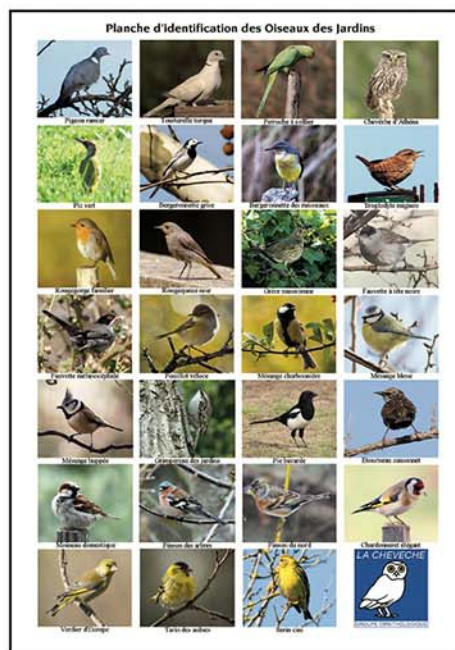
Introduction

Ces dernières années ont vu une inquiétante diminution globale de la biodiversité et une diminution tout aussi alarmante du nombre d'individus des espèces sauvages quels que soient les milieux considérés (1). Les causes de cette extinction massive sont multiples et encore fortement débattues mais l'implication de l'expansion des activités humaines dans ce processus est évidente quels que soient les modèles considérés. Dans ce contexte, les habitats périurbains sont des milieux de choix pour appréhender l'impact des activités humaines sur la faune sauvage. Dans ces habitats fortement anthropisés, on trouve en effet de nombreuses espèces d'oiseaux, même en plein cœur des mégalo-poles (2). Certaines espèces généralistes, comme la Tourterelle turque par exemple, ont même tiré parti de cette anthropisation et ont proliféré.

La période hivernale représente, pour les oiseaux, une période difficile de leur cycle biologique. Ceux-ci doivent faire face à toute une série de difficultés : diminution des ressources

Nom commun	Nom scientifique	Nombre total d'observations
Chardonneret élégant	Carduelis carduelis	1237
Etourneau sansonnet	Sturnus vulgaris	1080
Pinson des arbres	Fringilla coelebs	951
Tarin des aulnes	Spinus spinus	794
Tourterelle turque	Streptopelia decaocto	734
Mésange bleue	Cyanistes caeruleus	468
Mésange charbonnière	Parus major	325
Pigeon biset	Columba livia	313
Moineau domestique	Passer domesticus	303
Pie bavarde	Pica pica	244
Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla	216
Rouge-gorge familier	Erithacus rubecula	142
Mésange huppée	Lophophanes cristatus	141
Verdier d'Europe	Chloris chloris	140
Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus	123
Fauvette mélanocéphale	Sylvia melanocephala	112
Perruche à collier	Psittacula krameri	110
Merle noir	Turdus merula	60
Mésange noire	Periparus ater	55
Rougequeue noir	Phoenicurus ochrurus	51
Pigeon ramier	Columba palumbus	43
Pic vert	Picus viridis	41
Gros bec casse noyaux	Coccothraustes coccothraustes	38
Grive musicienne	Turdus philomelos	32
Accenteur mouchet	Prunella modularis	31
Grimpereau des jardins	Certhia brachydactyla	20
Serin cini	Serinus serinus	20
Chevêche d'Athéna	Athene noctua	15
Bergeronnette grise	Motacilla alba	13
Pouillot véloce	Phylloscopus collybita	12
Chouette hulotte	Strix aluco	12
Sitelle torchepot	Sitta europaea	12
Roitelet triple bandeau	Regulus ignicapilla	11
Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes	8
Bergeronnette des ruisseaux	Motacilla cinerea	5
Geai des chênes	Garrulus glandarius	4
Roitelet huppé	Regulus regulus	4
Pic épeichette	Dryobates minor	3
Pinson du nord	Fringilla montifringilla	2
Huppe fasciée	Upupa epops	2
Petit-duc scops	Otus scops	1
Rougequeue à front blanc	Phoenicurus phoenicurus	1
TOTAL		7929

Tableau 1 : Ensemble des espèces et nombre d'individus observés au cours de l'étude



alimentaires, augmentation des besoins énergétiques pour faire face aux températures parfois très basses en cette saison, diminution de la durée du jour, conditions météorologiques défavorables, etc. Les oiseaux sont obligés de s'adapter ou de migrer vers des régions plus clémentes. Les oiseaux que l'on peut voir en hiver dans les jardins viennent parfois du Nord ou de l'extrême Nord de l'Europe. Ils se joignent aux oiseaux sédentaires et profitent pendant quelques mois des conditions climatiques moins rudes de la région méditerranéenne, avant de repartir vers leur site de nidification. Afin d'avoir des données plus précises sur ces

populations d'oiseaux hivernants dans la zone périurbaine de Marseille (secteur Est de Marseille), l'association La Chevêche avait lancé auprès de ses adhérents, en 1997/1998, une enquête sur les oiseaux des jardins (3). Afin d'avoir une idée quantitative et qualitative des changements survenus dans ces populations d'oiseaux, il nous a semblé judicieux de refaire cette enquête 20 ans plus tard. Le protocole de suivi est identique à celui de 1997/1998. Nous donnons ici une synthèse des informations qui nous ont été transmises par 11 observateurs pour l'enquête 2017/2018 ainsi qu'une comparaison avec l'enquête 1997/1998.



Discussion

Concernant l'étude 2017/2018 et la comparaison avec l'étude de 1997/1998

Les données présentées ici correspondent aux observations réalisées par seulement 11 personnes sur 19 semaines et ne sauraient être généralisées à l'ensemble de la zone périurbaine entourant la ville de Marseille. On peut aussi remarquer que les observations transmises sont pour une grande part liées à des espèces d'oiseaux faciles à voir et à identifier sachant que certaines espèces plus furtives comme le Grimpereau des jardins sont vraisemblablement sous évaluées. De plus, certaines espèces n'ont été observées que par 1 ou 2 observateurs mettant en lumière la diversité des biotopes considérés et le caractère très cantonné de certaines espèces. Il faut aussi prendre en compte que les aptitudes en ornithologie des différents observateurs étant très disparates, les observations transmises pour un observateur donné ne sauraient être considérées comme exhaustives. Malgré toutes ces précautions, les observations analysées dans cet article donnent un aperçu intéressant de l'avifaune hivernant dans les environs de Marseille.

Le premier point remarquable est le nombre important d'oiseaux observés (presque 8000) qui révèle une grande richesse de faune sauvage vivant à proximité d'une grande agglomération. Il est intéressant de remarquer que l'étude menée 20 ans plus tôt par Eric Barthélemy pour « La Chevêche » dans des conditions très similaires (11 observateurs sur une période de 21 semaines) a recensé un nombre très voisin d'ob-

servations (6964). Plusieurs points méritent d'être analysés pour expliquer ces résultats.

Premièrement, comme signalé plus haut, cette étude est loin de revêtir un caractère exhaustif et ne saurait être prise comme une analyse de toute la région marseillaise. Néanmoins, la première étude était tout aussi parcellaire et globalement les sites d'observation et les observateurs sont très similaires.

L'urbanisme augmente mais pas pour les oiseaux

A noter toutefois que la forte pression urbanistique qui a eu lieu ces dernières années dans les zones périurbaines de l'agglomération Marseillaise a impacté parfois lourdement les zones naturelles (jardins, friches, vergers, ...) attractives pour les oiseaux. Si les résultats globaux entre les deux études paraissent similaires, certains indices semblent refléter cette diminution d'habitats favorables aux oiseaux. On pourrait citer l'exemple du Chardonneret élégant, dont le nombre maximum d'individus par observation est passé de 76 lors de l'étude de 1997/1998 à 45 en 2017/2018.

Ce qui est le plus frappant dans l'analyse détaillée de ces deux études, c'est la grande homogénéité dans les espèces observées à 20 ans d'intervalle. Les trois espèces les plus abondantes sont les mêmes pour les 2 études, Chardonneret élégant, Pinson des arbres, Tarin des aulnes, avec une légère baisse globale pour ces trois Fringillidés en 2017/2018 de 26%, 10% et 22% respectivement. Par contre, on note une augmentation massive du nombre de

Mésanges bleues et huppées (on passe de 89 observations en 1997/1998 à 468 en 2017/2018 pour la Mésange bleue et de 21 à 141 pour la Mésange huppée), de Tourterelles turques (près de 400% d'augmentation) et d'Etourneaux sansonnets (plus de 80%). Les effectifs de la Mésange charbonnière ont aussi augmenté d'environ 50%. Cette augmentation remarquable des 3 espèces de mésanges communes dans notre région est sûrement à mettre en lien avec le fait que ces oiseaux apprécient particulièrement les paysages semi boisés, mosaïques de jardins et de vergers séparés par des haies et donc s'accrochent très bien de la présence humaine. L'augmentation des populations de Tourterelles turques est en adéquation avec l'augmentation générale de cette espèce observée en Europe de l'Ouest. A Marseille, elle n'est arrivée qu'au début des années 1970 et n'a cessé de progresser.

A l'inverse, certaines espèces communes diminuent considérablement telles que le Verdier d'Europe (moins 66%) et la Pie bavarde (moins 52%). La diminution de ces deux espèces est aussi observée au niveau national. Les populations hivernantes de certaines espèces communes de la région marseillaise sont par contre très stables à 20 ans d'intervalle telles que la Mésange à longue queue, le Roug gorge familier, la Fauvette à tête noire et le Moineau domestique. La stabilité des observations de Moineau domestique est tout de même intéressante à souligner, vu les baisses inquiétantes de ces populations dans certaines grandes villes européennes, à Paris notamment. 11 espèces ont été observées en 2017/2018 qui n'avaient pas été vues dans la précédente étude.

Méthode

Toutes les personnes ayant participé à l'enquête devaient inscrire leurs observations sur un tableau qui mettait en regard une liste de 27 oiseaux assez communs dans la zone d'étude considérée (à savoir le milieu périurbain de la région marseillaise) et les 19 semaines de la période considérée (du 4 décembre 2017 au 15 avril 2018). Pour faciliter l'identification, une planche avec des photos des 27 espèces a été fournie.

Liste des 27 espèces considérées : Pigeon ramier, Tourterelle turque, Perruche à collier, Chevêche d'Athéna, Pic vert, Bergeronnette grise, Bergeronnette des ruisseaux, Troglodyte mignon, Rougegorge familier, Rougequeue noir, Grive musicienne, Fauvette à tête noire, Fauvette mélanocéphale, Pouillot véloce,

Mésange charbonnière, Mésange bleue, Mésange huppée, Grimpereau des jardins, Pie bavarde, Etourneau sansonnet, Moineau domestique, Pinson des arbres, Pinson du nord, Chardonneret élégant, Verdier d'Europe, Tarin des aulnes, Serin cini.

Les observateurs devaient noter, pour chaque espèce et par semaine, le nombre maximum d'oiseaux vus en même temps dans leur jardin. La liste n'étant pas exhaustive, des cases supplémentaires permettaient d'inscrire les espèces observées ne figurant pas dans la liste de base. Pendant la durée de l'enquête, des mangeoires remplies de graines oléagineuses (tournesol) ont été mises à la disposition des oiseaux ainsi que des boules de graisse et de l'eau. Début mai, 11 fiches soigneusement remplies ont été renvoyées au siège de l'association La Chevêche. Elles ont permis de recueillir des

informations sur 4 secteurs en zone périurbaine qui se caractérisent souvent par un coin de pelouse, des haies, quelques arbres fruitiers et un potager:

■ **Eoures, La Treille** (Marseille, 11^{ème} arrondissement) : 2 fiches

Milieu : Jardins arborés dans une zone d'habitat pavillonnaire

■ **Marseille** (1^{er}, 7^{ème} et 9^{ème} arrondissements) : 3 fiches

Milieu : Petits jardins dans lotissement

■ **Allauch, Plan de Cuques** : 3 fiches

Milieu : Jardin, dans lotissement, en lisière de garrigue

■ **La Bouilladisse, Trets et Saint-Savournin** : 3 fiches

Résultats

Concernant l'étude 2017/2018

Dans cet article, nous appellerons "observation" l'information numérique portée dans une case de la fiche. Ce chiffre indique donc, pour une espèce donnée, le nombre maximum d'oiseaux comptés ensemble pour une semaine. Il ne s'agit en aucun cas du nombre d'oiseaux total pour un site d'observation donné car c'est souvent les mêmes individus que l'on observe d'une semaine sur l'autre.

Au total, 7929 observations ont été comptabilisées pour un total de 42 espèces pour l'ensemble des 11 observateurs au cours des 19 semaines de l'étude (Tableau 1). Ce qui fait une moyenne de 720 observations par observateur pour l'ensemble de la période soit 38 observations par semaine. Ces valeurs moyennes reflètent assez mal la réalité des fiches car il y a une grande disparité entre les observateurs liée surtout aux sites d'observation et aux semaines considérées (Figure 1). Certaines fiches comportent 1890 observations au total alors que

d'autres seulement 101. Les 3 fiches ayant dénombré le moins d'oiseaux (101, 183 et 273) ont été réalisées par des observateurs situés en zone urbaine marseillaise plutôt que périurbaine (Mazargues, Vauban et Belsunce).

Les granivores arrivent en tête

Comme l'on pouvait s'y attendre, les oiseaux granivores, fréquentant assidument les mangeoires, sont les plus observés. Cinq espèces, Fringillidés (Chardonneret élégant, Pinson des arbres, Tarin des aulnes) et Paridés (Mésange bleue et charbonnière) représentent 48% de la totalité des observations. Les deux autres espèces les plus abondantes ont été l'Etourneau sansonnet (14% des observations) et la Tourterelle turque (9% des observations). Ces deux espèces ne se nourrissent pas directement aux mangeoires mais profitent des points d'eau et de l'environnement créé par la présence de mangeoires. Ce comptage des Etourneaux illustre bien le comportement migratoire de cette espèce qui n'a été observée qu'en début d'hiver

et disparaît complètement de la zone considérée à partir du mois de mars (Figure 2). C'est d'ailleurs à partir de début mars que chute la population globale des oiseaux hivernants recensés dans cette enquête (Figure 1) et que les migrateurs revenant des régions plus chaudes commencent à être observés tels que la Huppe fasciée (observée 2 fois, semaine 12 et 13). Par contre, on observe que les populations d'espèces sédentaires comme la Tourterelle turque ne varient pratiquement pas au cours de l'étude (Figure 2).

15 espèces ont été ajoutées à la liste de départ y compris certaines ayant été observées assez fréquemment telles que la Mésange à longue queue (123 mentions) ou la Mésange noire qui a été vue dans 8 des 11 jardins de manière répétée. Mettre ces espèces dans la liste de départ pourrait être intéressant pour un recensement futur. A contrario, certaines espèces de la liste initiale n'ont été que très peu observées telles que le Pinson du Nord (2 individus), la Bergeronnette des ruisseaux et grise (5 et 13 individus), le Troglodyte mignon (8 individus), le Pouillot véloce (12 individus), et la Chevêche d'Athéna (15 individus). Il faut noter que l'hivernage des Pinsons du Nord en Provence varie fortement suivant les années et que très peu de Pinsons du Nord ont été observés en Provence durant l'hiver 2017/2018. La présence de Mésange noire et de Gros bec casse noyaux est aussi à relativiser car ces deux espèces sont des hivernants occasionnels en Provence. Deux espèces n'ont été vues qu'une fois (Petit-duc scops et Rougequeue à front blanc), mais il s'agit d'espèces migratrices nichant dans la région qui n'ont été observées qu'à la fin du recensement (semaine 14 et 15). Pour ce qui est de la répartition au cours du temps, 85% des 19 semaines de l'étude ont été documentées par les observateurs. Globalement, on note une augmentation significative du nombre d'individus en janvier 2018 avec un pic pour la semaine 3 avec 651 oiseaux observés au maximum (Figure 1). L'arrivée du printemps 2018 montre un déclin du nombre total d'oiseaux à partir de la semaine 10 (du 5 au 11 Mars 2018) jusqu'à la fin de l'étude où l'on ne dénombre plus que 217 oiseaux pour l'ensemble des observateurs. Le nombre moyen d'oiseaux comptabilisés par semaine est de 483 pour l'ensemble des observateurs.

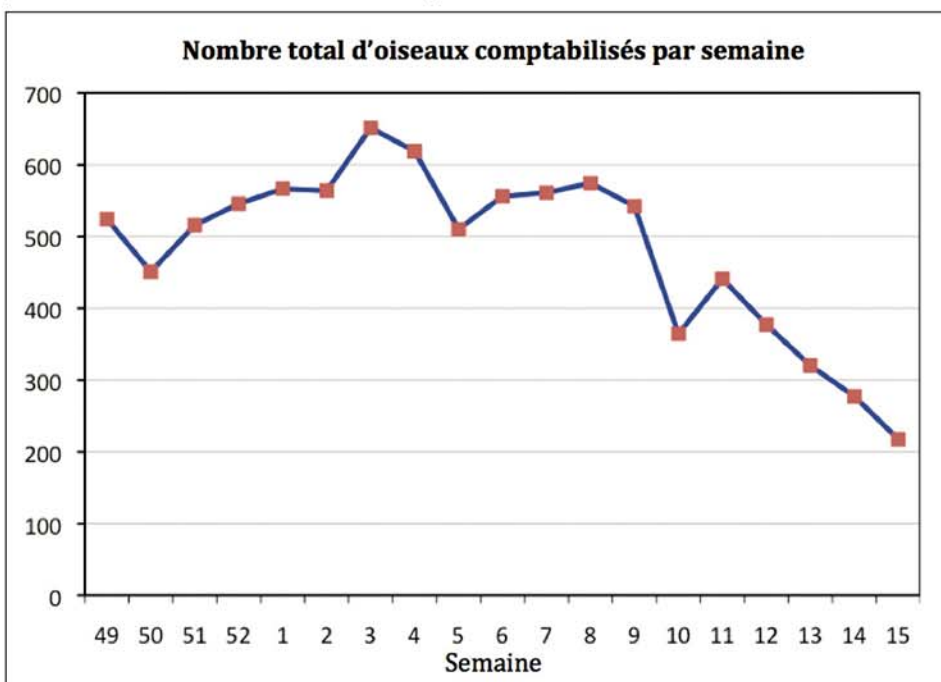


Figure 1 : Nombre total d'oiseaux observés par l'ensemble des 11 participants sur les 19 semaines de l'étude. Lorsque le dénombrement d'un observateur n'a pas été effectué pour une semaine donnée, la valeur correspondant à la moyenne des semaines précédente et suivante a été considérée. Semaine 49 à 52 de 2017. Semaine 1 à 15 de 2018.

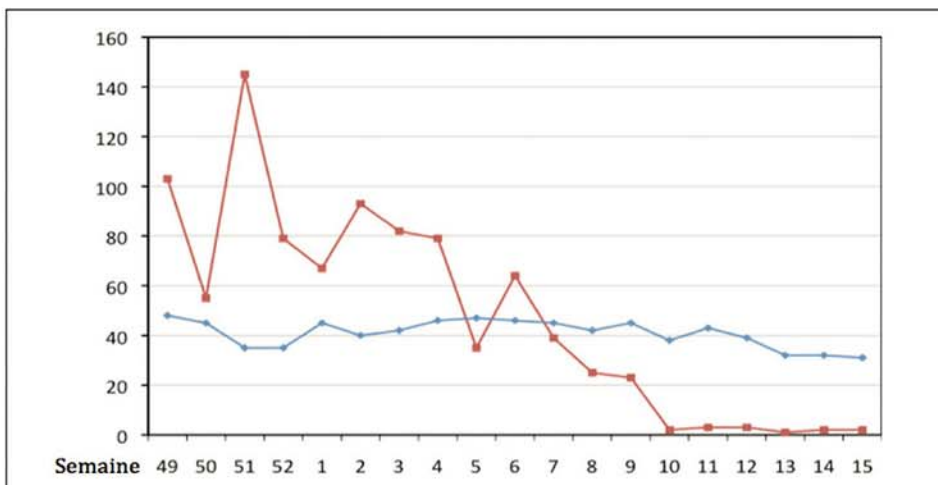
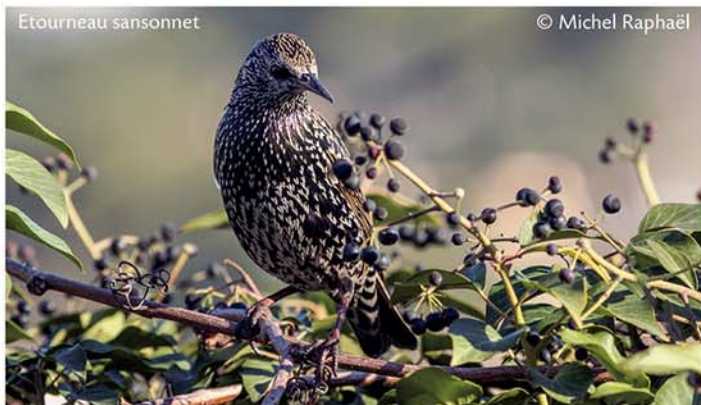


Figure 2 : Nombre d'Étourneaux sansonnets (tracé rouge) et de Tourterelles turques (tracé bleu) par semaine.

Les effectifs de seulement 4 de ces "nouvelles" espèces, ont dépassé les 40 observations. Il s'agit du Pigeon ramier (43 observations), de la Mésange noire (55 observations), de la Perruche à collier (110 observations) et du Pigeon biset (313 observations). L'apparition de la Perruche à collier dans ce nouvel inventaire reflète bien l'installation et la pérennisation récente de cette espèce dans le Sud et l'Est de l'agglomération marseillaise (5). Les 313 Pigeons bisets n'ont été observés que par un seul observateur (qui n'était pas dans l'étude précédente) et reflète une singularité propre au caractère particulièrement grégaire et cantonné de cette espèce. Par contre, le Pigeon ramier a

été observé tout au long de la période considérée en petit nombre (1 ou 2 individus) par 5 observateurs différents mais ayant des jardins dans des biotopes comparables (jardin proche de milieu naturel). Ceci montre bien la progression de cette espèce dans notre région. Il faut aussi noter que malgré nos inquiétudes concernant les rapaces nocturnes, la Chouette hulotte a été observée à 12 reprises en 2017/2018, alors qu'elle n'avait pas été observée en 1997/1998. Quant à la Chevêche d'Athéna, malgré une perte considérable de ses zones d'activité due à l'urbanisation, elle totalise 15 observations en 2017/2018 contre 17, vingt ans plus tôt. Ce signal encourageant

ne doit cependant pas nous donner de faux espoirs sur cette espèce dont les effectifs globaux dans la région marseillaise sont en nette diminution.

Conclusion

Malgré le nombre relativement réduit d'observateurs, cette enquête 2017/2018 sur les oiseaux de la région marseillaise a permis d'avoir un bon aperçu sur les oiseaux qui fréquentent une zone périurbaine en hiver. La mise en relation avec l'enquête de 1997/1998 montre que l'effondrement global de l'avifaune en France, et particulièrement dans les zones agricoles (5), n'est pas retrouvé dans notre enquête suggérant que les écosystèmes urbains et périurbains sont toujours attractifs pour de nombreuses espèces pour lesquelles ils constituent des milieux de substitution. Il faut toutefois mettre un bémol à cette conclusion car dans les 2 études il s'agit d'oiseaux hivernants qui ont été attirés dans les jardins par des mangeoires et des points d'eau. L'attractivité des lieux d'observation conduit à une sur-représentation des individus qui ne reflète vraisemblablement pas l'ensemble des zones urbaines et périurbaines de l'agglomération marseillaise. Pour avoir une vision plus juste des espèces fréquentant les abords de Marseille au cours du temps, une quantification des oiseaux nicheurs serait préférable et l'analyse de la base de données "Faune PACA", créée il y a dix ans, permettra d'avoir ces informations.

Bibliographie

- 1- Le déclin massif de la biodiversité menace l'humanité, *Le Monde*, 23/03/2018 ; <http://indicateurs-biodiversite.naturefrance.fr/fr/indicateurs/evolution-des-populations-doiseaux-communs-specialistes>
- 2 - Kelcey, J. G. & Rheinwald, G. (2005). *Birds in European Cities*. Ginster Verlag, St. Katharinen.

- 3 - Barthélemy, E. (1998). - Quelques données sur l'hivernage des oiseaux en milieu périurbain, *La Chouette d'Eoures* 18, 1-7
- 4 - Barthélemy, E., coord. (2015). *Atlas des oiseaux nicheurs de Marseille*. Delachaux et Niestlé.
- 5 - http://www.za.plainevalsevre.cnrs.fr/wpcontent/uploads/2018/03/CP_MNHN-CNRS_oiseaux-campagnes.pdf

Remerciements

Nous tenons à remercier très sincèrement tous les observateurs et observatrices qui ont pris le soin de noter, semaine après semaine, les observations d'oiseaux permettant la réalisation de ce travail. Nous remercions particulièrement Eric Barthélemy pour son aide dans cette enquête, dans la relecture du manuscrit et pour le travail remarquable réalisé en 1997/1998. Nous remercions aussi sincèrement Claude Agnès pour son aide dans l'édition de cet article.

association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Téléphone : 07 68 81 37 20
contact@cheveche.fr
<http://www.cheveche.fr>
<http://facebook.com/LaCheveche>

Président : Francis Castets
Vice-Présidente : Valérie Falque
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Michel Raphaël
Secrétaires adjointes :
Claude Gadbin-Henry,
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.

Comité de rédaction :

Olivier Briand, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Charles Coulier, Sylviane Blanc, Claude Jeannès, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Michel Rougnant, Lydie de Monchy. **Relecture** : Annette Agnès, Michel Raphaël. **Mise en page** : Claude Agnès **Aquarelle** : Gilles Simon-Vermot